Paris Match n° 1353/3 mai 1975

«LE COMMUNISME, ME DIT SIHANOUK, JE N'AI PAS LE CHOIX...»

Alain Peyrefitte

Cambodge. La reine mère, qui m'a abandonné quand j'avais le dos tourné, je l'humilierai. Les bourgeois de Phnom Penh, qui ont trahi leur chef et leur patrie, je les humilierai ; pour les punir, je n'entrerai pas dans la capitale avec la troupe, je les ferai d'abord chasser. Je n'ai même pas envie de m'y réinstaller après la Libération. Je me

Vichy. Lon Nol, c'est Laval. Je le fusillerai, naturellement. Mais comme il est khmer et que tous les Khmers sont mes enfants, je le fusillerai avec tendresse. »

La prophétie, reconnaissons-le, s'est réalisée en grande partie. Lon Nol a échappé au peloton d'exécution, mais non son frère, dit-on ; Phnom Penh sera bel et bien humiliée, vidée de ses habitants. Et Sihanouk va mettre sa